

Le Théâtre Z

propose, dans le cadre de la quinzième saison du Théâtre 2.21

Le Poisson-scorpion

Nicolas Bouvier

adaptation pour la scène et jeu: Miguel Québatte

en collaboration avec:

Théâtre de Vidy-Lausanne – Le Petithéâtre, Sion - Théâtre 2.21, Lausanne

Théâtre 2.21, Lausanne : du 11 au 27 septembre 2009

Petithéâtre, Sion : du 15 au 18 octobre 2009

Contact:

Théâtre Z - Miguel Québatte

rue des Deux-Marchés 11-1005 Lausanne -021 311 43 61- migou211@tele2.ch

Le poisson-scorpion

Nicolas Bouvier

Mai 2009. Dix ans après la création du *Poisson-scorpion*, l'équipe actuelle du 2.21 a proposé au **Théâtre Z** de reprendre ce spectacle emblématique pour ouvrir et lancer sa quinzième saison.

Cette reprise suscite d'ores et déjà un vif intérêt puisque le spectacle sera présenté à Lausanne puis à Sion grâce à la collaboration constructive de plusieurs structures:

Théâtre de Vidy-Lausanne – Le Petithéâtre, Sion - Théâtre 2.21, Lausanne

Présentation - par Miguel Québatte - printemps 1999

En lisant le livre de Nicolas Bouvier, *Le Poisson-Scorpion*, très vite j'ai éprouvé le besoin de le dire à haute voix, d'entendre ses mots résonner.

Cette histoire sans histoire, ces questions sans réponses, ces interrogations, sur le voyage, la solitude, l'exotisme, la mémoire, l'oubli, c'était vraiment trop pour un seul homme, il fallait la partager. C'était le point de départ d'une aventure qui allait me jeter dans l'arène. Monter un spectacle avec un texte de Nicolas Bouvier aujourd'hui, environ un an après sa mort, peut paraître opportuniste. Quand le projet a démarré, Nicolas Bouvier était déjà très malade et un de mes grands regrets est de ne l'avoir jamais rencontré. Je savais qu'il avait lui-même travaillé à un montage de texte à partir du *Poisson-Scorpion* pour un spectacle-lecture qui s'était donné au Théâtre de Poche à Genève. J'aurais voulu pouvoir lui proposer mon montage personnel, pour un spectacle qui serait plus qu'une lecture. Son départ me laisse seul à assumer le choix des coupes douloureuses et des extraits que j'ai choisis

Quand j'ai parlé du projet à Eric Lazor pour la création d'une bande son, l'envie lui est venue de faire plus qu'une musique de spectacle, une recherche parallèle, qui aurait son aboutissement autonome, un CD. Ce CD serait en fait le billet d'entrée du spectacle.

Il restait à planter le décor, Eric Gasser a construit un espace qui puisse suggérer la chambre, l'île ou la termitière à travers une construction qui n'a rien de réaliste, un radeau imaginaire échoué au milieu de l'eau.

Nicolas Bouvier - l'auteur

Ecrivain, photographe et iconographe suisse, né à Genève le 6 mars 1929. En 1953, après des études de lettres et de droit, il part à l'aventure. Sa traversée des Balkans, puis de l'Asie jusqu'à l'Inde et à Ceylan d'où il rejoindra le Japon, durera trois ans. Depuis cette époque, les voyages constituent les temps forts de son existence. La route lui a surtout donné les éléments autour desquels s'articulent ses chroniques et ses poèmes. Son premier récit, "L'Usage de monde" en 1963, est consacré aux émerveillements de jeunesse, ceux qui jalonnent le parcours entre Genève et l'Âfghanistan. A côté de mille détails qui restituent fidèlement un monde et des civilisations sur le point de disparaître, absorbés par le mode de vie occidental, le lecteur y découvre les premières bribes d'une philosophie du voyage.

D'avantage attentif aux aspects socio-culturels d'un pays, "Japon" en 1967 refondu plus tard en "Chronique japonaise", dresse un tableau à la fois subjectif et parfaitement documenté de la vie niponne. De multiples renvois à l'histoire, à la mythologie, à la littérature, permettent à Bouvier, qui les intègre à sa propre expérience, de saisir avec une rare justesse les mécanismes d'un univers qui caractérise à nos yeux une irréductible altérité. "Le Poisson-Scorpion" en 1981, raconte les mois difficiles de maladie et de découragement vécus dans une auberge minable de la bourgade ceylannaise de Galle. L'écriture de Bouvier ne véhicule plus essentiellement la découverte du monde, elle devient aussi un moyen de la découverte de soi. Les pages du "Journal d'Aran et d'autres lieux" en 1990, qui explorent l'Irlande, la Corée et la Chine, confirment cette tendance, et adoptent une forme qui, du moins en apparence, se prête tout spécialement à la transcription du mouvement introspectif. Quant au recueil de vers intitulé "Le Dedans et le Dehors" en 1982, Bouvier y réunit dans une première section "Le Dehors" des instantanés qui cristallisent des étapes de ces voyages, et dans une seconde "Le Dedans" des poèmes réflexifs, aux teintes plus sombres, qui sonde des problématiques d'ordre universel. Il faut ajouter "Routes et Déroutes" qui est un entretien entre Bouvier et Irène Lichtenstein-Fall, "Le Hibou et la Baleine" et "L'Echappée belle, éloge de quelques pèlerins" en 1997 où il nous emène en pèlerinage sur ses sources littéraires.

Nicolas Bouvier est mort à Genève le 17 février 1998.

Nicolas Bouvier – par Serge Sanchez dans *Le Magazine littéraire*

Comme les pourvoyeurs d'épices de feu la Compagnie des Indes, Nicolas Bouvier a exploré de lointains rivages et fait abondante provision de condiments inédits qui pimentent avantageusement notre pensée d'Européens.

Nicolas Bouvier a le don - on se gardera de dire la sagesse - de réduire les antagonismes. Il trouve une nécessité aux épreuves les plus difficiles. L'enfance et la vieillesse, les rires et les pleurs, la vie et la mort... Vu à travers le kaléidoscope de sa pensée, tout se prolonge dans tout, ce qui est une source infinie d'étonnement et de volupté. Doué d'une conscience aiguë du transitoire et de la dérision totale du reste, Nicolas Bouvier n'est pas un prédicateur de l'illumination ou du voyage. Il a vaillamment débroussaillé sa voie étroite dans le paysage littéraire. En le suivant dans ces pérégrinations, on se dit qu'au fond Nicolas Bouvier est un écrivain sédentaire, mais d'une sédentarité cosmique. Sa maison est meublée de forêts et de déserts. Mais partout elle est sa maison, vaste comme le monde, profondément cernée d'abîmes comme est la conscience humaine.

LE POISSON-SCORPION - le Livre

Ce pourrait être le récit d'un séjour exotique, c'est le voyage intérieur d'un homme arrivé à Ceylan après un long périple, pour achever le voyage intérieur au bout de lui-même. Le narrateur fait lentement naufrage, enlisé dans la solitude et la maladie frôlé par la folie.

Et là, sous l'oeil indifférent des insectes qui se livrent autour de lui à d'effroyables carnages, et des habitants qui marinent dans leur chaleur comme un sombre bestiaire fainéant, l'auteur reconstruit, avec patience et ironie, un monde luxuriant et poétique.

Au fil des chapitres, il observe et nous apprend à voir le spectacle mystérieux de ce monde des ombres d'où émergent d'étonnants portraits.

Ainsi le lecteur participe à une sorte d'envoûtement dans ce récit bourré comme un pétard d'humour, de sagesse et d'espoir.

Le Poisson-Scorpion, 4ème de couverture, Ed.Folio

LE POISSON-SCORPION - Le livre (bis)

Echoué dans une auberge minable d'une bourgade de l'île de Ceylan le narrateur terrassé par la solitude, la chaleur et la maladie y croupit pendant plusieurs mois sans trouver la force de repartir. Cette expérience d'un dépouillement total, tant matériel que moral, qui ne va pas sans malaises et hallucinations, est livrée rétrospectivement comme une initiation à la transparence et à l'effacement. Parallèlement, le récit offre un tableau pittoresque de la petite île où se défont les derniers vestiges de trois ou quatre civilisations successives. Des incursions dans l'univers naturel - les insectes, en particulier, sont une source perpétuelle d'étonnement - alternent avec des portraits bien campés et des évocations à la limite du fantastique.

Les teintes plutôt sombres de l'ensemble sont allégées par les ressources de réécriture de N. Bouvier. A tout moment les remarques ironiques ou les échappées humoristiques relativisent les détails tragiques de ce séjour qui dérive aussi du côté de Céline.

Par sa nature même, *Le Poisson-Scorpion* est d'avantage une méditation d'ordre quasi existentiel, qu'une chronique de voyage au sens strict du terme.

D.Ma dans *Le nouveau dictionnaire des oeuvres* Ed. Robert Laffont

L'équipe artistique

Jeu	Miguel Québatte
Scénographie	Eric Gasser
Musique	Eric Lazor

Une coproduction

Théâtre Z – Théâtre de Vidy-Lausanne – Le Petithéâtre, Sion
Théâtre 2.21, Lausanne